

NAVES Le Nant du Beurre, paradis des randonneurs

Un nouveau bâtiment de 32 lits, autonome énergétiquement, vient d'être inauguré sur les hauteurs du village de Grand Naves, après un an et demi de travaux. Positionné sur les tours du Beaufortain et de Tarentaise, il devrait répondre aux exigences des randonneurs, et permettre à la vallée de Naves de continuer son développement doux et durable longtemps attendu.

■ Au pied de la pointe de Dzonfié cohabitent désormais, à une centaine de mètres d'écart, l'ancien et le nouveau refuge du Nant du Beurre. Deux générations différentes de bâtiments, qui résument et témoignent de l'évolution des pratiques en montagne et des attentes des randonneurs. Exit les espaces étriés, les grands dortoirs rustiques, le confort sommaire. Le Nant du Beurre nouvelle formule offre aux randonneurs la palette complète des prestations attendues par une clientèle devenue de plus en plus exigeante, qui plus est dans un bâtiment conçu pour être énergétiquement autonome, avec une chaudière à granule.

■ Après 40 ans de tergiversations

A l'heure de son inauguration, vendredi dernier, après un an et demi de travaux portés par la Communauté de communes des vallées d'Aigue-Blanche, une certaine fébrilité régnait parmi les acteurs locaux. Il faut dire que ce nouveau refuge met un terme à quelques décennies de tergiversations sur l'avenir et le mode de développement touristique dans cette vallée de Naves. « Aujourd'hui, avec cette infrastructure, nous donnons au site de Naves les clés du développement auquel il peut légitimement prétendre », insiste le maire de La Léchère, Jean-François Rochaix, alors que d'autres projets

sont encore en gestation (lire la semaine prochaine). « C'est un bâtiment qui respecte le tourisme doux et l'environnement », constate André Pointet, président de la CCVA, maître d'ouvrage des travaux.

Débutée en mai 2011, la nouvelle construction, conçue par le cabinet Patey architectes, s'intègre de manière sobre dans le cirque de sommets qui l'entoure. « C'est un projet humble, plutôt discret, sans excentricité formelle, qui utilise les matériaux traditionnels, bois, pierre et un peu d'acier, et qui intègre des capteurs solaires, panneaux photovoltaïques », explique Christian Patey.

Les conditions climatiques favorables ont permis au chantier de s'achever avec un mois d'avance. Les différents partenaires ne manquaient pas d'enthousiasme lors d'une journée inaugurale sous le signe du soleil automnal. D'abord parce que le coût des travaux (1,3 million d'euros HT) a bénéficié d'une aide substantielle, 50% de subventions du Conseil général, dans son rôle d'aménageur du territoire, pour ce projet qui mêle « respect des anciens, de ces habitants de Naves, ouvriers paysans qui aimaient leur montagne, persévérance des collectivités locales pour faire aboutir ce vieux projet, qui offre un bel exemple d'unité et de solidarité », commente Hervé Gaymard, président du Conseil général.

■ Des travaux subventionnés à hauteur de 80%

La Région a également apporté 30% de subsides, dans le cadre de la convention « station durable » mise en place sur les Vallées d'Aigue-Blanche, l'un des 17 territoires à en bénéficier en Rhône-Alpes. « La Région veut se positionner comme leader en matière de qualité des structures d'accueil en montagne », insiste Noëlle Aznar-Molliex, conseillère régionale. « C'est bien de s'intéresser aussi aux adrets, commentait



Bois, pierres, un peu d'acier, avec une architecture sobre et discrète, intégrée dans l'environnement.



L'ensemble des partenaires réunis lors de l'inauguration, vendredi dernier, du nouveau refuge du Nant du Beurre, qui compte 32 lits.

pour sa part Dominique Conca, sous-préfète d'Albertville, et ce refuge, véritable petit hôtel d'altitude, répond aux attentes des randonneurs d'aujourd'hui. »

Positionné sur une variante du tour du Beaufortain, qui devrait être reprise, ainsi que sur le futur tour de Tarentaise, le refuge du Nant du Beurre devrait s'inscrire comme une étape prisée des randonneurs dans cette partie du massif. D'autant que des projets existent pour valoriser les crêtes voisines, facilement accessibles pour des randonnées à la journée, depuis Naves, mais aussi Hautecour ou Montgirod. André Fourmaintraux, pour le Club alpin français, ou Daniel Rouzier, de Mountain Wilderness, associés au projet durant ces dernières années, ne manquent d'ailleurs pas d'idées sur le sujet. « Il suffirait d'équiper un ou deux points sensibles pour proposer des itinéraires splendides. Et le refuge est un outil formidable, qui permettra notamment d'emmener des jeunes dans de meilleures conditions que dans l'ancien refuge », poursuit le représentant du Caf. Leur vigilance portera néanmoins sur l'accès au refuge, surtout hors période hivernale, et le respect de l'arrêté municipal pris par La Léchère pour interdire la circulation des véhicules

à moteur au-delà du Tovet (hors ayants-droits).

L'ancien refuge continuera, lui, à rendre quelques services. « Il garde sa vocation agricole, pour les bergers, durant l'été, et servira de volume recueil de secours pour le refuge durant l'hiver », explique Patrick Gohel, maire-délégué de Naves, très impliqué dans le projet depuis le début.

A partir de la mi-décembre, la gérante, Pascale Meiller (lire ci-contre), accueillera ses premiers clients, dans ce refuge gardé six mois par an, mais ouvert durant les quatre saisons sur réservation. Ceux qui voudraient découvrir le nouveau bâtiment et le sourire de Pascale pourront emprunter l'itinéraire nordique créé dès cet hiver jusqu'au Nant du Beurre. « Il rallongera de 10 km nos pistes habituelles, indique Stéphane Jeandillon, président de la Maison de la montagne, qui gère le domaine skiable. L'itinéraire sera probablement damé une fois par semaine, le vendredi, avant le week-end. Et nous réfléchissons à quelques produits pour faire connaître le refuge, comme des randonnées en raquettes, ou une compétition en skating ou classique, la montée du Nant du Beurre... »

• Enimie REUMAUX

La gardienne, Pascale Meiller

Les amateurs de Naves connaissent son visage puisqu'elle travaillait depuis quelques années à la Maison de la montagne. A partir de cet hiver, Pascale Meiller devient gérante du Nant du Beurre. « J'avais vraiment eu le coup de foudre pour le site, et la construction du refuge est bien tombée », explique celle qui a déjà travaillé durant de nombreuses années dans des refuges des Alpes, et qui a été retenue pour gérer les lieux. « Travailler dans ce milieu, c'est vraiment une passion s'il faut répondre aux attentes et exigences de la clientèle, et composer avec le facteur météo. » Elle sera épaulée durant les week-end par son compagnon, Michel Humbert, moniteur de ski et guide de haute montagne à Doucy. Présente de manière permanente six mois par an au Nant du Beurre, elle ouvrira « sur réservation durant les quatre saisons ».



FICHE D'IDENTITÉ

Nom : Refuge du Nant du Beurre

Lieu : A 2081 m d'altitude, au-dessus de Grand Naves.

Capacité : 32 lits, avec des unités, de 2 à 6 couchages.

Coût des travaux : 1,3 million HT, financés à 50% par le Département et à 30% par la Région.

Accès : En été, compter 3 h de marche depuis Grand Naves. En hiver, 2h de ski de fond depuis

le plateau du Tovet (itinéraire non damé tous les jours).

Gardienne : Pascale Meiller, par délégation de service public.

Ouverture : Refuge gardé de mi-décembre à fin mars et de mi-juin à mi-septembre. Ouvert sur réservation durant les quatre saisons.

Tarifs : 12 euros la nuitée, 40 euros la demi-pension.

Contact : 06 82 70 26 99
www.refugedunantdubeurre.fr